

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

26 MARS 1991

Projet de loi portant approbation des résolutions relatives au troisième amendement aux statuts du Fonds monétaire international et à l'augmentation des quotes-parts des membres dudit Fonds

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. GARCIA**

**I. Exposé introductif
du Ministre des Finances**

Le projet de loi qui vous est soumis vise à l'approbation par les Chambres législatives de deux résolutions relatives au Fonds monétaire international.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cooreman, président; Aerts, Mme Blomme, MM. De Bremaeker, de Clippele, de Wasseige, Deprez, Didden, Hatry, Kenzeler, Marchal, Moens, Weyts, Wintgens et Garcia, rapporteur.
2. Membres suppléants : Mme Cahay-André, MM. Deneir, de Seny, Dufaux, Paque, Petitjean et Verhaegen.
3. Autre sénateur : Mme Dardenne.

R. A 15287*Voir :***Document du Sénat :****1227-1 (1990-1991) : Projet de loi.****BELGISCHE SENAAT****ZITTING 1990-1991**

26 MAART 1991

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de resoluties aangaande het derde amendement op de statuten van het Internationaal Monetair Fonds en aangaande de verhoging van de quota van de leden van dit Fonds

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER GARCIA**

**I. Inleidende uiteenzetting
door de Minister van Financiën**

Het ontwerp van wet dat u wordt voorgelegd beoogt de goedkeuring door de Wetgevende Kamers van twee resoluties met betrekking tot het Internationaal Monetair Fonds.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cooreman, voorzitter; Aerts, mevr. Blomme, de heren De Bremaeker, de Clippele, de Wasseige, Deprez, Didden, Hatry, Kenzeler, Marchal, Moens, Weyts, Wintgens en Garcia, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : mevr. Cahay-André, de heren Deneir, de Seny, Dufaux, Paque, Petitjean en Verhaegen.
3. Andere senator : mevr. Dardenne.

R. A 15287*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :****1227-1 (1990-1991) : Ontwerp van wet.**

La première concerne l'augmentation des quotes-parts des membres du Fonds. Le volume global des quotes-parts sera augmenté de 50 p.c., passant ainsi de 90 à 135 milliards de droits de tirages spéciaux (D.T.S.). Soixante p.c. de l'augmentation seront répartis entre tous les membres, proportionnellement à leur quote-part actuelle et les 40 p.c. restants seront attribués d'une manière sélective, c'est-à-dire en tenant compte des données économiques récentes.

Dans ce cadre, la quote-part de la Belgique devrait passer de 2 080,4 millions de D.T.S. à 3 120,3 millions de D.T.S., augmentation correspondant aussi à 50 p.c.

Il est à signaler que cette augmentation ne présente pas de caractère exceptionnel mais est imposée par les statuts qui prévoient qu'une révision ait lieu tous les cinq ans au moins.

La deuxième résolution sur laquelle les Chambres législatives sont appelées à se prononcer, a trait au troisième amendement aux statuts du F.M.I. L'objectif de cet amendement est d'élargir la gamme des sanctions possibles à l'égard des membres qui n'honorent pas leurs obligations statutaires envers le Fonds. Actuellement, les sanctions possibles à l'égard d'un membre se limitent à le déclarer inéligible aux ressources générales du Fonds ou à l'expulser de celui-ci en lui enlevant son statut de membre. L'amendement aux statuts proposé permettrait, par une décision à la majorité qualifiée, de suspendre les droits de vote des membres ne remplissant pas leurs obligations statutaires. Cette nouvelle mesure pourrait s'appliquer en priorité aux membres en retard de paiement vis-à-vis du F.M.I.

J'attire votre attention sur le fait que les deux résolutions sont liées entre elles. En effet, la résolution sur l'augmentation des quotes-parts ne pourra pas prendre effet avant l'entrée en vigueur du nouvel amendement aux statuts. Ce lien juridique est inspiré par des considérations de nature politique. Il constitue un élément clef du compromis global sur l'augmentation des quotes-parts intervenu lors de la réunion du Comité intérimaire en mai 1990 à Washington.

Une précision s'impose quant à l'impact financier et budgétaire de l'augmentation des quotes-parts pour notre pays. Un quart de l'augmentation envisagée, à payer en D.T.S. ou en devises, sera réglé directement par la Banque nationale. La Banque est habilitée à effectuer ce versement en vertu de l'article 5 de la loi du 24 mars 1978.

Le solde, soit 75 p.c., nécessitera un crédit budgétaire de 39 milliards de francs. Toutefois, ce montant sera réglé pour la quasi-totalité en bons du Trésor libellés en francs, sans intérêt et mobilisables par le F.M.I. au fur et à mesure de ses besoins. En cas d'appel par le F.M.I., le financement de ces bons du Trésor

De eerste slaat op de verhoging van de quota van de lidstaten van het Fonds. Het globaal volume aan quota zal met 50 pct., van 90 tot 135 miljard bijzondere trekkingsrechten (B.T.R.), worden verhoogd. Zestig pct. van de verhoging zal verdeeld worden onder alle lidstaten in verhouding tot hun huidige quota en de overige 40 pct. zullen toegewezen worden op een selectieve manier, nl. rekening houdend met recente economische gegevens.

In dit kader zou het quotum van België van 2 080,4 miljoen B.T.R. op 3 120,3 miljoen B.T.R. gebracht dienen te worden, een verhoging die eveneens met 50 pct. overeenstemt.

Er dient op gewezen te worden dat deze verhoging niet uitzonderlijk is, maar opgelegd wordt door de statuten die bepalen dat ten minste elke vijf jaar een herziening dient plaats te grijpen.

De tweede resolutie waarover de Wetgevende Kamers zich dienen uit te spreken, slaat op het derde amendement van de I.M.F.-statuten. De doelstelling van dit amendement bestaat erin het gamma van mogelijke sancties t.o.v. lidstaten die hun statutaire verplichtingen t.o.v. het Fonds niet nakomen, uit te breiden. De huidige mogelijke sancties t.o.v. een lidstaat zijn beperkt tot een verklaring dat een lidstaat niet meer in aanmerking komt voor de algemene middelen van het Fonds of tot het uitwijzen van de lidstaat uit het Fonds door hem zijn lidmaatschap te ontnemen. De voorgestelde amendering zou het mogelijk maken, met een beslissing genomen bij gekwalificeerde meerderheid, het stemrecht van de lidstaten die hun statutaire verplichtingen niet nakomen, te schorsen. Deze nieuwe maatregel zou bij voorrang toepasselijk kunnen worden gemaakt op de lidstaten met betalingsachterstallen t.o.v. het I.M.F.

Ik vestig uw aandacht op het feit dat de twee resoluties onderling verbonden zijn. Inderdaad, de resolutie betreffende de quota-verhoging kan niet van kracht worden vóór de inwerkingtreding van de nieuwe amendering der statuten. Deze juridische band is ingegeven door politieke overwegingen. Hij vormt een sleutelement in het globaal compromis over de verhoging van de quota, zoals het op de vergadering van het Interim-comité in mei 1990 te Washington werd bereikt.

Wat de financiële en budgettaire weerslag van de quotaverhoging voor ons land betreft, dringt zich een precisering op. Eén vierde van de, in B.T.R. of deviezen, te betalen beoogde verhoging zal rechtstreeks door de Nationale Bank vereffend worden. De Bank is ertoe gemachtigd, krachtens artikel 5 van de wet van 24 maart 1978, deze storting uit te voeren.

Het saldo, zegge 75 pct., vereist een begrotingskrediet van 39 miljard frank. Dit bedrag zal evenwel quasi volledig vereffend worden met in frank uitgedrukte, renteloze en door het I.M.F. naargelang van zijn behoeften, mobiliseerbare Schatkistbons. Bij opvraging door het I.M.F. zal hun financiering even-

sera également pris en charge par la B.N.B. en exécution de la loi précitée. L'impact de trésorerie sera limité à quelque 130 millions de francs, correspondant à un quart de pour-cent d'augmentation de notre quote-part. L'inscription budgétaire, qui n'a donc pratiquement aucun effet sur la Trésorerie de l'Etat, est cependant rendue nécessaire en raison du fait que l'Etat belge lui-même est membre du F.M.I.

Enfin, permettez-moi de rappeler le rôle clef assumé actuellement par le F.M.I. dans le cadre de l'économie mondiale, des pays en voie de développement et des pays de l'Europe de l'Est en particulier. Le Fonds joue dans beaucoup de cas un rôle directeur en matière de redressement économique et, de ce fait, aussi un rôle pivot et catalyseur au niveau de l'acheminement des ressources extérieures, tant publiques que privées, nécessaires pour appuyer le programme d'ajustement et permettre un financement approprié de la balance des paiements des pays concernés.

Il va sans dire que l'action du F.M.I. ne pourra rester crédible et efficace que si celui-ci dispose des ressources adaptées à l'ampleur de sa tâche. Notre pays fait partie de ceux qui auraient souhaité une augmentation plus importante des quotes-parts du Fonds. Toutefois, nous nous sommes ralliés au compromis compte tenu de la nécessité d'arriver, dans des délais raisonnables, à un consensus parmi les pays membres de l'institution.

Cette préoccupation est toujours d'actualité, alors que les perspectives économiques au niveau mondial restent fort incertaines.

Votre accord sur le texte des deux résolutions du Conseil des gouverneurs de l'institution, contribuera à renforcer la coopération internationale, à accroître la stabilité dans de nombreux pays en voie de développement et à faciliter la transition des pays d'Europe de l'Est.

L'importance, tant sur le plan politique qu'économique, de ces objectifs justifie une approbation dans les meilleurs délais du projet de loi qui vous est soumis.

II. Discussion

Un commissaire s'interroge sur l'impact budgétaire de l'augmentation des quotes-parts. Le supplément à payer est de 52 milliards, ce qui n'est pas négligeable. Ce montant a-t-il été inclus dans le calcul du solde net à financer, qui a récemment fait l'objet de débats lors du contrôle budgétaire ?

Même si le Ministre se contente de tenir compte de la dépense réelle de 130 millions de francs, il ne faut pas perdre de vue que la dette publique s'alourdit de

eens door de N.B.B., in uitvoering van voornoemde wet, ten laste worden genomen. De weerslag op de thesaurie zal beperkt blijven tot een bedrag van 130 miljoen frank, wat overeenkomt met 1/4 procent van de verhoging van ons quotum. De inschrijving op de begroting, die dus bijna geen enkele weerslag heeft op de Schatkist van het Rijk, is evenwel noodzakelijk omdat het de Belgische Staat zelf is die lid is van het I.M.F.

Sta mij tenslotte toe u de sleutelrol in herinnering te brengen die het I.M.F. thans toebedeeld is in het kader van de wereldeconomie, de ontwikkelingslanden en de landen van Oost-Europa in het bijzonder. Het Fonds speelt in veel gevallen een leidende rol op het gebied van economisch herstel en, ten gevolge hiervan, ook een spil- en catalysatorfunctie inzake de richting waarin, zowel de publieke als de private, externe middelen zullen worden aangewend, middelen die noodzakelijk zijn ter ondersteuning van de aanpassingsprogramma's en die een gepaste financiering van de betalingsbalans van de betrokken landen moeten mogelijk maken.

Het spreekt vanzelf dat het optreden van het I.M.F. niet geloofwaardig en doeltreffend zal kunnen blijven, indien het niet zou kunnen beschikken over de, aan de omvang van zijn taak aangepaste, middelen. Ons land maakt deel uit van degenen die een belangrijkere quota-verhoging van het Fonds hadden gewenst. Wij hebben ons evenwel bij het compromis aangesloten rekening houdend met de noodzaak om, binnen een redelijke termijn, tot een consensus te komen onder de lidstaten van de instelling.

Deze bezorgdheid is thans, op een ogenblik waarop de economische vooruitzichten op wereldniveau erg onzeker blijven, nog steeds actueel.

Uw goedkeuring van de tekst van de twee resoluties van de Raad van Gouverneurs van de instelling, zal bijdragen tot het versterken van de internationale samenwerking, tot het toenemen van de stabiliteit in talrijke ontwikkelingslanden en tot het vergemakkelijken van de overgang van de landen van Oost-Europa.

Het belang van deze doelstellingen, zowel op politiek als economisch vlak, rechtvaardigt een zo spoedig mogelijke goedkeuring van het voorgelegde ontwerp van wet.

II. Bespreking

Een commissielid peilt naar de budgettaire weerslag van de quotaverhoging. De te betalen verhoging bedraagt 52 miljard frank, hetgeen niet weinig is. Werd bij de berekening van het netto te financieren saldo — waarover recent werd gedebatteerd tijdens de begrotingscontrole — deze som reeds opgenomen ?

Zelfs indien de Minister alleen de reële uitgave van 130 miljoen frank vooropzet, mogen we niet uit het oog verliezen dat de openbare schuld met 52 miljard

52 milliards de francs. Les droits de tirage spéciaux offrent la possibilité de prêter à d'autres pays et signifient dès lors une augmentation de la dette de la Belgique, que l'on doit retrouver dans les comptes de l'Etat.

Le Ministre confirme que ce projet n'influencera pas le solde net à financer de l'Etat par suite de l'application de l'article 5 de la loi du 24 mars 1978 concernant le deuxième amendement aux statuts du Fonds monétaire international (F.M.I.). Cet article confirme la possibilité offerte à la Banque nationale d'inclure dans sa comptabilité, sous forme de crédits propres, les droits qu'a l'Etat belge en tant que membre du F.M.I., à condition que la Banque nationale s'engage à procurer au F.M.I. des valeurs belges, de l'or, des droits de tirage spéciaux, des valeurs étrangères ou tout autre actif international; ces obligations sont imposées à la Belgique en vertu des statuts du F.M.I. et de leurs modifications successives, ou par suite des engagements qu'a pris notre pays dans le cadre de ces statuts.

Il incombe dès lors à la Banque nationale de faire face aux obligations figurant dans la résolution qui est soumise à l'approbation de la Commission.

Le même membre fait remarquer que lors d'une augmentation du capital de la Banque mondiale, c'est l'Etat belge lui-même qui doit effectuer les paiements. La dénomination de ces deux institutions ne correspond d'ailleurs pas à leur fonction réelle: en fait, le Fonds monétaire international est une banque, et la Banque mondiale un fonds.

Le Ministre partage cette conclusion. Etant donné la tâche spécifique de chaque institution, il est toutefois indiqué d'augmenter les moyens du F.M.I.

Un membre souligne que l'article 3, § 2, prévoit que les crédits ouverts par la présente loi seront couverts par les ressources générales du Trésor. Ceci semble donc bien indiquer que le solde net à financer s'en trouvera influencé.

Le Ministre répète que la dépense en question n'aura pas d'impact sur le solde net à financer. Il se réfère à ce propos aux dispositions déjà mentionnées de la loi du 24 mars 1978, mais fait également remarquer que l'inscription budgétaire en question de 39 milliards de francs est nécessaire afin de permettre l'émission des bons du Trésor sans intérêt. Quoique ces bons fassent partie de l'ensemble de la dette publique, le solde net à financer ne s'en trouve pas influencé étant donné que la Banque nationale intervient au niveau de ses propres ressources et que le Trésor ne doit pas engager de dépenses. D'autre part, la Banque nationale tient compte de cette créance dans sa comptabilité. Les indemnités accordées par le Fonds sont perçues par la Banque, mais font partie de la répartition annuelle du compte de résultats entre

frank wordt verzwaard. De bijzondere trekkingsrechten betekenen een leningsmogelijkheid aan andere landen en bijgevolg, een verhoging van de schuld voor België die in de rekeningen van de Staat moet terug te vinden zijn.

De Minister bevestigt dat dit ontwerp geen weerslag zal hebben op het netto te financieren saldo van de Staat ingevolge de toepassing van artikel 5 van de wet van 24 maart 1978 nopens het tweede amendement op de statuten van het Internationaal Monetair Fonds (I.M.F.). Dit artikel bevestigt de mogelijkheid voor de Nationale Bank als eigen tegoeden in haar boekhouding op te nemen de rechten die de Belgische Staat bezit als lid van het I.M.F. mits de Nationale Bank de verplichting op zich neemt Belgische valuta, goud, bijzondere trekkingsrechten, buitenlandse valuta of alle andere internationale activa te leveren aan het I.M.F., verplichtingen die aan België worden opgelegd door de statuten van deze instelling en zijn opeenvolgende wijzigingen of die ons land op zich heeft genomen in het kader van die statuten.

Dienvolgens hoort het toe aan de Nationale Bank de verplichtingen na te komen die opgenomen zijn in de resolutie die aan de goedkeuring van de Commissie wordt voorgelegd.

Hetzelfde lid merkt op dat bij een kapitaalsverhoging van de Wereldbank de Belgische Staat zelf de betalingen moet verrichten. De benaming van deze twee instellingen lijkt trouwens niet in overeenstemming te zijn met hun wezenlijke functie: het Internationaal Monetair Fonds is in feite een bank en de Wereldbank is een fonds.

De Minister beaamt deze conclusie. Gezien de specifieke opdracht van beide instellingen is het nochtans aangewezen ook de middelen van het I.M.F. te verhogen.

Een lid wijst erop dat artikel 3, § 2, voorziet dat de bij deze wet toegestane kredieten gedekt zullen worden door de algemene middelen der Schatkist. Dit schijnt er dus wel op te wijzen dat hierdoor het netto te financieren saldo zal worden beïnvloed.

De Minister herhaalt dat de betrokken uitgave geen weerslag zal hebben op het netto te financieren saldo. Hij verwijst hierbij naar de reeds vernoemde bepalingen van de wet van 24 maart 1978. Tevens wordt opgemerkt dat de betrokken budgettaire inschrijving van 39 miljard frank echter nodig is om de uitgifte van de renteloze schatkistbons toe te laten. Alhoewel deze bons opgenomen worden in het geheel van de openbare schuld wordt, ingevolge de tussenkomst van de Nationale Bank op haar eigen middelen, het netto te financieren saldo niet beïnvloed aangezien er geen uitgave van de Schatkist plaatsvindt. Anderzijds wordt de vordering van de Nationale Bank opgenomen in haar boekhouding. De door het Fonds uitgekeerde vergoedingen worden door de Bank in ontvangst genomen doch maken deel uit van

l'Etat et la Banque. D'autre part, dans le cas improbable où le Fonds cesserait ses paiements, l'Etat belge devra s'acquitter de ses obligations vis-à-vis de la Banque nationale.

Un commissaire pose une autre question concernant les arriérés dus au F.M.I. Le Ministre peut-il communiquer quels pays ont des arriérés, de quels montants il s'agit et quel pourcentage ces arriérés représentent par rapport à l'ensemble des droits de tirage spéciaux que le F.M.I. met à la disposition de ces membres?

Comme il est mentionné dans l'exposé des motifs, le Ministre révèle que, fin juin 1990, neuf Etats membres étaient en arriérés vis-à-vis du F.M.I. pour un montant d'environ 3,2 milliards de D.T.S. Ces arriérés sont essentiellement attribuables au Soudan, à la Zambie et au Pérou, tandis que des montants moins élevés sont imputables au Cambodge, Libéria, Panama, Sierra Leone, Somalie et Viêt-nam.

L'ensemble de ces arriérés correspond à environ 250 p.c. du volume total des quotes-parts des pays concernés. Il est à noter qu'à ce moment le Zaïre n'était pas en arriérés vis-à-vis du F.M.I.

Une dernière question concerne les sanctions prises à l'encontre des pays qui ont des arriérés.

Le Ministre déclare que la première sanction — qui existe d'ailleurs déjà — consiste à priver ce membre du bénéfice d'une nouvelle aide financière du F.M.I.

On peut toutefois faire une exception lorsque, dans le cadre d'un accord entre cet Etat membre et un groupe de pays, ce dernier accorde une aide exceptionnelle à certains pays qui connaissent des difficultés de paiements, afin de leur permettre de se mettre en ordre vis-à-vis du Fonds, de façon qu'ils puissent à nouveau bénéficier de son aide financière. Si l'Etat membre concerné refuse cependant de coopérer à ce système visant à résorber les arriérés, on lui refusera tout accès aux ressources du Fonds.

La sanction suivante est l'exclusion de l'Etat membre.

On a toutefois estimé qu'il était indiqué de prévoir une sanction intermédiaire figurant dans la résolution qui vous est soumise; cette sanction prévoit la suspension du droit de vote au sein de tous les organes décisionnels du F.M.I.

de jaarlijkse verdeling van de resultatenrekening tussen de Staat en de Bank. Anderzijds en in de onwaarschijnlijke veronderstelling dat het Fonds zijn verrichtingen zou staken, zal de Belgische Staat zijn verplichtingen ten overstaan van de Nationale Bank dienen te eerbiedigen.

Een volgende vraag van een commissielid betreft de achterstallige financiële verplichtingen aan het I.M.F. Kan de Minister mededelen welke landen achterstallen hebben, over welke bedragen het gaat en in welk percentage de achterstallen kunnen worden uitgedrukt in verhouding tot het geheel van de bijzondere trekkingsrechten die het I.M.F. ter beschikking stelt van deze leden?

Zoals vermeld in de memorie van toelichting deelt de Minister mede dat eind juni 1990, negen lidstaten achterstallen hadden tegenover het I.M.F. ten bedrage van ongeveer 3,2 miljard B.T.R. Deze achterstallen vallen hoofdzakelijk ten laste van Soedan, Zambia en Peru terwijl kleinere bedragen toe te schrijven zijn aan Cambodja, Liberia, Panama, Sierra Leone, Somalië en Vietnam.

Het geheel van deze achterstallen stemt overeen met ongeveer 250 pct. van het globaal volume der quota van de betrokken landen. Opgemerkt wordt nog dat op dit tijdstip Zaïre geen achterstallen had tegenover het I.M.F.

Een laatste vraag heeft betrekking op de sancties van de landen met achterstallen.

De Minister verklaart dat de eerste sanctie — die trouwens reeds bestaat — slaat op de ontzegging aan het lid om gebruik te maken van een nieuwe bijstand van het I.M.F.

Een uitzondering hierop kan evenwel worden toegestaan indien in het kader van een akkoord tussen deze lidstaat en een groep van landen, deze laatste een uitzonderlijke hulp aan sommige landen met betalingsmoeilijkheden toekent teneinde hen toe te laten zich in regel te stellen tegenover het Fonds om aldus opnieuw van zijn bijstand te kunnen genieten. Indien de betrokkene lidstaat evenwel weigert samen te werken met dit systeem tot het wegwerken van de achterstallen, zal hem elke toegang worden ontzegd tot de middelen van het Fonds.

De volgende sanctie is de uitsluiting van de lidstaat.

Men heeft het evenwel aangewezen geacht een intermediaire sanctie in te voeren die wordt opgenomen in de voorgelegde resolutie en waarbij de schorsing van het stemrecht in alle beslissingsorganen van het I.M.F. wordt uitgesproken.

III. Votes

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Les articles 2 et 3 sont adoptés à la même unanimité.

L'ensemble du projet a été adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

Le Rapporteur,
R. GARCIA.

Le Président,
E. COOREMAN.

III. Stemmingen

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

De artikelen 2 en 3 worden aangenomen met dezelfde meerderheid.

Het ontwerp in zijn geheel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Dit verslag wordt goedgekeurd bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

De Rapporteur,
R. GARCIA.

De Voorzitter,
E. COOREMAN.